

LE PROGRÈS

Jeudi 6 Avril 2006

Venus entendre la parole du patron

Ambiance au sein d'un auditoire acquis à la cause sarkozyste

Participer à la « Convention pour la France d'après » ou approcher Nicolas Sarkozy ? Quelles que soient les motivations des sympathisants UMP, la salle Victor-Hugo de l'Assemblée nationale, pourtant vaste, ne pouvait accueillir hier les 900 inscrits.

On a dû ouvrir d'autres espaces. Les discussions sur la Ve République avaient beau être d'actualité, la majorité des militants étaient venus pour la parole du patron.

Le magnétisme de Nicolas Sarkozy sur les adhérents est réel. En fin de matinée, quand le ministre de l'Intérieur est arrivé pour écouter le discours d'Edouard Balladur, un tonnerre d'applaudissement a retenti, faisant fi de l'exposé d'Alain Lambert, qui a d'ailleurs capitulé.

Très majoritairement quinquagénaire avec quelques jeunes militants disséminés dans les rangs, l'auditoire de ces Conventions est acquis à la cause sarkozyste comme peuvent l'être, dans ses concerts, les fans de Johnny Hallyday : on y va pour l'ambiance et le show.

Pour preuve, les militants ont été rejoints en fin d'après-midi par les élus de l'UMP qui se sont disputé les places réservées, squattant les strapontins. On a même dû rajouter des chaises près des rangs de la presse pour ne pas froisser les plus susceptibles. Applaudissements, rires ou sourires de connivence : la claque est parfaite, elle répond aux effets parfaitement rôdés de l'orateur Sarkozy. Une heure de discours sur la fonction présidentielle, une standing ovation, un public comblé. Comme pour Johnny Hallyday.

A Paris, Nathalie Mauret

A Paris, Nathalie Mauret

Tous droits réservés : Le Progrès

Avec l'aimable autorisation du Progrès

LE PROGRÈS